

LES PAYSANS

CONTRE

LE REGIME

page 3



LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV^e Internationale)

VIVE LA REVOLUTION ALGERIENNE !

**UN DOCUMENT
SENSATIONNEL
UNE LETTRE DE K.
AU P.C.F.**

Page 9.

Paraîtra dans le courant de ce mois

le numéro 13 de

QUATRIEME INTERNATIONALE

AU SOMMAIRE :

Le Procès d'Amsterdam - Les négociations d'Evian - La conjoncture économique aux Etats-Unis - La dernière réforme de l'agriculture soviétique - Les syndicats africains - Madagascar - L'Islam et la Révolution arabe - Le document des 81.

Le numéro : 2,50 NF

Commandes à C.C.P. P. FRANK

12648-46 Paris

64, rue de Richelieu

LE PROCES D'AMSTERDAM

(Page 4)

Nous sommes incontestablement parvenus à un tournant important de la Révolution algérienne.

L'impérialisme français a fait son deuil d'une possibilité de victoire militaire sur l'A.L.N., il a été amené à reculer énormément depuis le début de l'insurrection, à faire des concessions, à engager enfin la négociation avec ceux qui se battent.

Mais il l'a fait en l'absence d'une action révolutionnaire des masses en France, uniquement pour tenter de sauver ses intérêts essentiels en Algérie, pour gagner du temps, manœuvrer.

Il s'efforce de trouver une solution que ne reflète pas exactement le rapport de forces réel entre lui et la Révolution algérienne. Il tâchera de reculer sur des positions décidées par lui-même et ne tenant pas compte des intérêts du peuple algérien.

C'est pourquoi les pourparlers ont été interrompus et le seront vraisemblablement encore. C'est pourquoi on a parlé de « partage » de l'Algérie.

Mais ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit d'un recul, il s'agit déjà d'une défaite de l'impérialisme. Le temps qu'il a voulu gagner, la Révolution algérienne l'a utilisé à son avantage, les concessions et les reculs sont venus trop tard.

Les fameuses finasseries, la « trêve unilatérale » entre autre (qui devait mettre le F.L.N. au pied du mur et le déconsidérer devant la population musulmane) se sont retournées contre lui.

Les journées de juillet que vient de vivre l'Algérie ont fait la démonstration la plus grandiose depuis le début de la Révolution, de la détermination de tout un peuple de combattre jusqu'au bout, et sa cohésion derrière la direction qu'il s'est donné.

C'est la déconfiture totale de ceux qui voyaient de l'apathie dans les masses algériennes et de la réserve vis-à-vis des consignes du F.L.N.

Pour les autres c'est du dépit.

« Le 5 juillet n'a rien prouvé qui n'était déjà clair », devait déclarer Coup-de-Fréjac. Hélas ! il a déjà fallu sept ans de luttes, de souffrances et de deuils au peuple algérien pour prouver ce qui était déjà clair à M. Coup-de-Fréjac. Maintenant où allons-nous ?

Les négociations peuvent reprendre, De Gaulle aura fait un nouveau discours quand ce journal sera composé, ce qui restera c'est une évidente mauvaise volonté de l'impérialisme français d'accepter le nouveau rapport de forces.

La Révolution algérienne est virtuellement victorieuse, mais elle est frustrée de sa victoire parce qu'elle n'a pas battu militairement son ennemi.

S'il paraît, comme en s'est plu à nous le répéter que « l'Arabe ne comprend (Suite page 2.)

PABLO ET SANTEN BIENTOT LIBRES !